

**cva
nicsen**



•
FOXER, vue d'atelier
2015 – 200 x 260 cm
Huile, acrylique et sérigraphie sur toile

Retour aux origines

Texte écrit à l'occasion de la participation de l'auteur au prix AICA France de la critique d'art 2014

Eva Nielsen a été étudiante à l'atelier de peinture de Philippe Cognée aux Beaux-Arts de Paris. *Flashback*, non plutôt un *feedback*, terme qu'Eva Nielsen apprécie tout particulièrement. Prédominance de la matière et des superpositions, elle flirte avec l'essence même de diverses techniques. De son atelier en proche banlieue parisienne à l'exploration et à l'arpentage de territoires plus lointains, ces introspections et ces déplacements sont à l'origine de sa peinture. Ces récents dessins à l'aquarelle et impressions sur papier d'apparence inachevée sont des vues de son atelier, ainsi que le dessin intitulé ROSKILDE provenant d'une série qu'elle initia après avoir photographié des rues de Copenhague au Danemark. Lieux matriciels, lieux en reconstruction ou espaces factices, nos repères sont brouillés, troublés. En tant que peintre, elle interroge constamment le photographique. Au travers de visions multiples du paysage, elle intègre la sérigraphie et l'impression dans ses peintures afin de rassembler et de reconfigurer des fragments du réel. La peinture ELLIS ISLAND (NEW YORK), nous transporte vers d'autres territoires et d'autres manières d'expérimenter ces lieux. Les terres dites promises ne sont pas accessibles au premier abord. La toile devient le support de toutes ces projections mentales dans la dissolution ou la révélation de formes et d'éléments reconnaissables. Du format au sujet, c'est le paysage qui prédomine depuis plusieurs années dans l'ensemble de ses recherches.

Mettant en fusion les éléments architecture/paysage, le fait de voiler la perception nous permet paradoxalement d'approvoiser cet

par **MARIANNE DERRIEN**

obstacle. C'est par ce filtre ou cette trame que le liant peut se faire entre le fait d'être inclus ou non dans la peinture. Obturation de la vue... Oui, à juste titre, on regarde toujours à travers quelque chose. Notre vision n'est jamais vierge, elle n'est jamais juste. Fusion des éléments, tout est situé au premier plan. La trame se fait architecture. Mais quelques interstices nous permettent d'entrevoir une promesse d'horizon. Donnant ainsi de l'amplitude aux paysages, la peinture VILLENEUVE nous inscrit dans une temporalité indéfinissable. Face à ce terrain de foot abandonné à l'obscurité lumineuse d'un paysage endormi. Le maillage est encore de l'ordre du filtre qui fragmente notre perception. Toujours à la lisière de l'image imprimée et de la peinture, Eva Nielsen camoufle les lieux qu'elle a infiltré.

Nombreuses toiles d'Eva Nielsen proviennent de ces traversées, de ces déplacements quotidiens. TÉMOINS, peinture datant de 2010, semble être à la fois le souvenir d'une enfance toujours présente et préservée de toutes les aléas du temps. Ces jeux d'enfants ou aires de jeux deviennent des structures énigmatiques se plaquant littéralement au fond naturel qui les accueille. Équilibre précaire entre accident et contrôle, cette manipulation des éléments à l'intérieur même de ses peintures souligne l'importance du montage et de l'imbrication entre les épaisseurs très travaillées de matière et les aplats inhérents à la sérigraphie. Les aires bétonnées et urbaines prennent une place importante dans son vocabulaire formel. Elle désarticule les images : images de zones urbaines et des zones délaissées, voire

ambigües... C'est à la fois dans le fantasme et l'étrangeté des paysages, qu'une « effroyable beauté » est possible. C'est alors qu'un ensemble d'architectures géométriques sérigraphiées sur ces mêmes toiles apparaissent.

La peinture BABEL nous renvoie à la mythologie et à l'histoire des formes, entre passé et présent. C'est une Babel de nos temps faite d'une structure métallique, industrielle. Transition importante dans cette histoire des formes et de la peinture qu'Eva Nielsen explore minutieusement et sans relâche. Dans ces traversées historiques, Eva Nielsen inclut le paysage dans l'architecture. Massifs, ces blocs de béton cadrent et recadrent le paysage naturel. Constat des mutations entre la ville, sa périphérie et la campagne, les sujets de ses peintures sont toujours à lisière : entre ciel et terre, entre la ville et ses alentours, entre la peinture et l'image, entre l'expérience et la reconstitution... Magnifier des ruines de notre temps, non ? Eva Nielsen cherche à aller au-delà de cette nostalgie des formes et de cette mélancolie contemporaine. Grande connaisseuse de l'histoire de l'art, c'est une peintre qui regarde bien sûr les autres peintres, les autres disciplines, et se nourrit constamment de références artistiques faisant des passerelles entre August Strindberg, Sigmar Polke et Andreï Tarkoski.

De cette utilisation du quotidien comme matériau et la réinterrogation du cadre, une tension constante est à l'œuvre entre la figuration et l'abstraction, par la propagation de touches et de surfaces picturales. Influencée par la photographie américaine comme celle de Lewis Baltz qui se concentre sur la recherche de la beauté dans la désolation et la destruction. Lewis Baltz photographie l'architecture des paysages où l'homme intervient pour montrer que ces lieux ne sont que le reflet de l'influence, du contrôle et du pouvoir exercés par et sur l'homme. Chez Eva Nielsen, la notion de découpe de l'horizon, de redéfinition de l'espace et de la composition sont également des éléments structurants de son travail. Capacité ou incapacité de les voir et de les appréhender correctement, les peintures d'Eva Nielsen exigent un travail du regard. Elle opère de manière parfois énigmatique pour que ses peintures ne révèlent pas tout d'elles-même au premier regard.

Par des altérations et des effets chimiques, sa peinture-image devient un jeu mental. Il y a toujours quelque chose qui s'interpose tel un écran dans notre perception.

Oscillant entre le quotidien et l'imaginaire, ses peintures s'emparent des dimensions climatiques et géographiques des lieux qu'elle retranscrit. Scrutant un ensemble de détails pour une vision brute des phénomènes humains et environnementaux, les peintures d'Eva Nielsen procèdent d'une mise à plat des réalités urbaines et architecturales. Eva Nielsen se confronte de manière frontale à des héritages artistiques et historiques : du mouvement pictorialiste à l'abstraction figurative, du *sfumato* académique à l'usage des nouvelles technologies. Trouvant cette alchimie en utilisant l'huile, l'acrylique et la sérigraphie sur toile, Eva Nielsen est constamment dans l'hybridation apportant une double lecture et appréhension de ses peintures. Encore un retour aux origines par le titre... FIELD (2011) peinture dont les deux panneaux ont été accrochés dans un coin. Ce diptyque en angle vise à traduire en peinture le fait d'appréhender deux horizons distincts en un seul regard. Traversée et exploration des mondes, des images et de la peinture, Eva Nielsen propose une dramaturgie de ces lieux indéterminés qui se joue face à et avec nous.

Série TEMPLATE
2014 – 14 x 30 cm
Encres de Chine, acrylique et monotype sur papier





•
ELLIS ISLAND

2011 – 200 x 150 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile



•
FIELD

2011 – 180 x 90 cm et 180 x 190 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile

•
PALLENE IV

2015 – 200 x 150 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile



•
ROSKILDE

2013 – 30 x 40 cm

Encre de Chine, aquarelle et impression sur papier



•
THALLE

2015 – 200 x 260 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile





•
LUCITE IV

2015 – 190 x 140 cm

Encres de Chine, acrylique et monotype sur toile



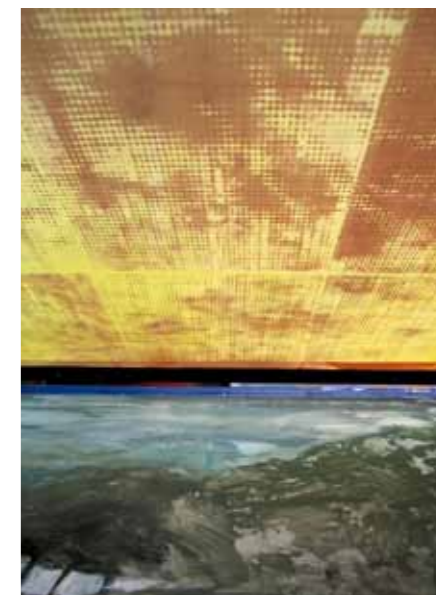
•
LUCITE VI

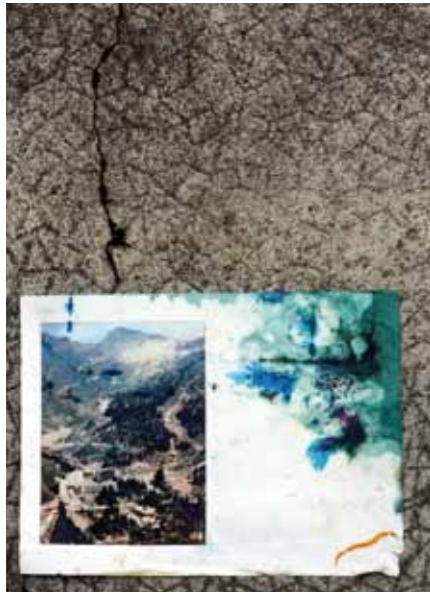
2015 – 190 x 140 cm

Encres de Chine, acrylique et monotype sur toile



•
ANTANANARIVO
2011 – 130 x 200 cm
Huile, acrylique et sérigraphie sur toile





•
TEMLATE

2014 – 190 x 140 cm

Acrylique, encre de Chine et monoprint sur toile





•
KRAK

2015 – 200 x 150 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile



•
FRAUDE

2013 – 60 x 80 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile

•
ASCIEN

2015 – 200 x 150 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile





- **DISPLAY**

2014 – 190 x 140 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile



- **ÉTAGE**

170 x 120 cm

Huile, acrylique et sérigraphie sur toile

vue de l'exposition *Let's talk about painting*, Le Stand, 2009

eva nielsen

•
Franco/danoise
née en 1983
eva.nielsen91@gmail.com
www.eva-nielsen.com

•
ÉTUDES

- 2009** — DNSAP, École des Beaux-arts de Paris (ENSBA)– avec les félicitations du jury
2008 — Bourse Socrate, Central Saint Martins School of Art, Fine Art, London (UK)
2005 — Maîtrise d'études européennes, Sorbonne Nouvelle, Paris
2003 — DEUG Littérature, Sorbonne Nouvelle, Paris

•
EXPOSITIONS (SOLO ET DUO)

- 2015** — *Moving in Space*, Tajan Art Studio, Paris
2014 — *Zones du doute*, Art Collector Prize, Paris
— *Kodak grey : green screen*, avec Rebecca Digne, galerie Dominique Fiat, Paris
— *The Road*, Selma Feriani gallery, curatrice : Barbara Sirieix, Londres (UK)
2013 — *Jardin Clos*, Galerie Saint-Séverin – curatrice : Daria de Beauvais
— *Solo Project*, avec Hicham Berrada, galerie Dominique Fiat, Bâle (SZ)
2012 — *The Inventory*, avec Mireille Blanc, LKV, Trondheim (NO)
2011 — *Walden*, Dominique Fiat, Paris
— *Elvedon*, Eva Nielsen/Marion Verboom, Maison des Arts de Grand Quevilly, Rouen
2010 — *Feedback*, Dominique Fiat, Paris,
2009 — *Florine Leoni/Eva Nielsen, Point de Fuite*, Permis de Construire, Toulouse
— *Let's talk about painting I*, avec Jean-Baptiste Bernadet, curateur Clément Dirié, Le Stand, Lyon
2008 — *Poltergeist//Vaudoumania*, ENSBA, Paris

•
EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015** — *Ligne aveugle*, curateurs : Hugo Schüwer-Boss et Hugo Pernet, ISBA, Besançon
— *Fantôme*, curateurs : Sarah Mercadante et Benoît Blanchard, L'Île, Paris
— *Peindre, Dit-elle*, curateurs : Annabelle Teneze et Julie Crenn, Musée de Rochechouart
— *Outrage*, curateur : Mathieu Buard, Cité Internationale des Arts, Paris
— *Outrage*, curateur : Mathieu Buard, galerie Jeune Création, Paris
— *Hospitalités*, TRAM, Hors d'Oeuvre, in collaboration with Mac/Val
— *Présente*, CAC La Traverse, Alfortville, curator : Joël Riff
— *Electives affinities*, TAJAN, curator : Marc Desgrandchamps
2014 — *Saxifraga Umbrosa #2*, curator : Marianne Derrien, la Générale, Sèvres
— *Les esthétiques d'un monde désenchanté*, CAC de Meymac
— *Avec et sans peinture*, Mac Val - Musée d'art contemporain Val de Marne
2013 — *Foutre*, curateurs : Mathieu Buard & Joël Riff, Düo, Paris
— *Plus jamais seul*, Standards expositions, Rennes

- *La Belle Peinture II*, Phoenix des Halles, Port St Louis, Mauritius
— *La Belle Peinture II*, Palais Piszatory, Bratislava
— *Spring exhibition*, Kunsthal Charlottenborg, Copenhague
— *N'habite plus à l'adresse indiquée*, Centre Albert Chanot
— *Let's talk (again) about painting*, Musée de Guyancourt
2012 — *La peinture française contemporaine*, combinaisons de l'histoire, Musée de Perm, Perm, Russie (RU)
— *Perceptions vives*, La Coulevre, curateur : Marion Daniel
— *Christmas Jewels*, Au 8 rue Saint-Bon, Paris
— *Grands Formats*, L'Atelier, Nantes
— *Guasch Coranty*, Centre d'Art Tecla Sala de l'Hospitalet, Barcelona (SP)
— *Athématique*, Espace Brochage Express
— *Oui à la peinture/Yes to painting*, TAJAN
— *Man-Made*, Dominique Fiat Gallery, Paris
— *Géométries variables*, Plot HR, Rouen
— *Babel*, Palais des Beaux-arts de Lille, curator Régis Cotentin, Lille
2011 — *Et si l'espace n'était qu'une dimension intérieure*, Abbaye Saint-André, Meymac
— *Outre-Forêt*, curators : Mathieu Buard & Joël Riff, 6b, Saint-Denis
— *Infiltration – le privilège des chemins*, curator : Marianne Derrien, Plataforma Revolver, Lisbonne (PT)
— *Tandem*, 31 rue de La Concorde, Bruxelles (BE)
— *Dessins Exquis*, 40 rue de Richelieu, curator : Laurent Boudier, Paris
2010 — *Paravents*, La Source, Palais de Tokyo, Paris
— *La Photographie au scalpel*, Espace Immix, Paris
— *Nocturne(s)*, Nuit Blanche, 104, Paris
— *Res Publica*, Museum of Modern Art, Moscow, Russia (RU)
— *Summer show*, Dominique Fiat gallery, Paris
— *Paysage 2 : Imminence de la catastrophe*, Espace Croix-Baragnon, Toulouse
— *Mouvements des atomes, mobilité des formes*, curator : Marc Desgrandchamps, ENSBA, Paris
— *Prix Sciences-Po pour l'art contemporain*, Paris
— *Exposition des Lauréats du Prix Agnès b.*, Espace Lhomond, Paris
2009 — *Let's talk about painting II*, curator Clément Dirié, Le Stand, Lyon
— SP Arte, Rhys Mendes Gallery, Belo Horizonte, Brazil (BR)
— *Les morts te saluent*, ENSBA, Paris
— *Prix 2009 des Amis des Beaux-Arts*, ENSBA, Paris
— *Still Painting*, Rhys Mendes Gallery, Belo Horizonte, Brazil (BR)
2008 — 53° Salon d'art contemporain de Montrouge, Montrouge
— *Room 3*, 51 avenue Montaigne, Paris
— *Exposition des finalistes du prix de Dessin David-Weill*, Institut de France, Paris
2007 — *Les peintres du mardi (récidivent)*, ENSBA, Paris

•
COLLECTIONS

- Mac/Val, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
— Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris
— Centre National des Arts Plastiques
— Collection d'art contemporain de la Société Générale



•
 Vue de l'exposition KODAK GREY, GREEN SCREEN – 2014, galerie Dominique Fiat

•
 Directrice | **Eva Nielsen**

Commissariat | **Morgane Prigent**

Exposition du 09.01 au 20.02.2016

Nos remerciements vont à **Marianne Derrien** pour son texte.

•
 CE CATALOGUE EST ÉDITÉ PAR LA
 COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION LES PORTES DE L'ESSONNE.
 CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU
 CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ESSONNE.

Graphisme **Antoine Caquard**
 Photographies © **Eva Nielsen + Nicolas Brasseur**
 Ce catalogue est édité à 400 exemplaires
 Dépôt légal : Décembre 2015

•
Espace d'art contemporain Camille Lambert

35, avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 57 82 50 / eart.lambert@portesessonne.fr

•
Communauté d'agglomération

Les Portes de l'Essonne

Athis-Mons / Juvisy-sur-Orge / Morançais

Paray-Vieille-Poste / Savigny-sur-Orge

3, rue Lefèvre Utile

BP 300 91205 Athis-Mons Cedex

01 69 57 80 00 / portesessonne.fr



